

RÉSUMÉS – ABSTRACTS

Sue O'Connor, archaeologist, Canberra, College of Asia and the Pacific, The Australian National University

Rethinking the Neolithic in Island Southeast Asia, with Particular Reference to the Archaeology of Timor-Leste and Sulawesi

The last decade has seen a major reassessment of the Neolithic in Island Southeast Asia (ISEA), with many authors proposing alternatives to the conventional model of a Neolithic transition driven by the migration of Austronesian speaking farmers out of Taiwan into ISEA. Here I discuss the archaeological evidence from sites in Timor-Leste, Sulawesi and elsewhere in ISEA in the context of the orthodox model and reevaluate recent reviews of the model in the light of this.

Repenser le néolithique en Asie du Sud-Est insulaire, avec une référence particulière à l'archéologie de Timor-Leste et de Sulawesi

Au cours de la dernière décennie, le Néolithique en Asie du Sud-Est insulaire a été complètement révisité par de nombreux auteurs proposant des alternatives au modèle classique d'une transition néolithique provoquée par la migration d'agriculteurs locuteurs de langues austronésiennes depuis Taiwan vers l'Asie du Sud-Est insulaire. Dans cet article, j'analyse les données archéologiques provenant de divers sites à Timor-Leste, Sulawesi et en Asie du Sud-Est insulaire dans le contexte de ce modèle classique et réévalue les critiques récentes de ce modèle à la lumière de ces découvertes.

Jean-Christophe Galipaud, archéologue, Paris, UMR Paloc, Muséum d'Histoire Naturelle-IRD / Sorbonne Universités

Réseaux néolithiques, nomades marins et marchands dans les petites îles de la Sonde

Les grands cimetières côtiers découverts depuis 70 ans pour certains dans les îles orientales de la Sonde documentent une histoire multimillénaire de mouvements inter-insulaires, de contacts et d'échanges dans l'est de Nusa Tenggara. Les fouilles récentes du cimetière néolithique de Pain Haka dans l'île de Flores et de l'abri sous roche de Arlo à Ataúro au Timor-Leste datent avec une précision nouvelle les mouvements de population à travers les îles de l'Est indonésien et à Timor. Évalués dans le cadre plus global des influences austronésiennes dans la région, ces résultats archéologiques, associés à l'étude des techniques anciennes de fabrication de céramique ou de tissage, apportent une dimension plus globale et sont utilisés ici pour une réflexion sur la dimension culturelle originale de cette région de l'Asie du Sud-Est insulaire durant la phase la plus ancienne de l'avancée austronésienne.

Neolithic Networks, Sea Nomads and Merchants in the Lesser Sunda Islands

The large littoral cemeteries of the eastern Sunda islands, some of which were discovered 70 years ago, document a multi-millennial history of inter-island movements, contacts and exchanges in Eastern Nusa Tenggara. Recent excavations in the Neolithic cemetery of Pain Haka in the island of Flores, and in the rock shelter of Arlo in Ataúro, Timor-Leste, allow the dating, with new precision, of population movements across the islands of eastern Indonesia and Timor. Evaluated in the broader framework of early Austronesian influences in the region, these archaeological findings, together with the evidence of ancient techniques of ceramic manufacture and weaving, are used to discuss here the original cultural dimension of this region of insular Southeast Asia during the earliest phase of the Austronesian advance.

Hans Hägerdal, historian, associate professor, Linnaeus University, Sweden

Eastern Indonesia and the Writing of History

The present article is a discussion of the proliferation of history-writing about eastern Indonesia (mainly Nusa Tenggara, Maluku and Papua) and Timor-Leste during the last decades. While a

substantial corpus of Portuguese historical writings on Timor-Leste appeared up to the 1970s, very little was done in respect to eastern Indonesia, at any rate after decolonization. However, a number of anthropologists have included studies of historical data in their work since the 1970s. The challenges from anthropology have contributed to a new output of historical research since the 1990s. The possibilities of the colonial archive to yield social and cultural data have been tested. Not least, the independence of Timor-Leste in 1999-2002 has been a catalyst for fresh studies. The article presents an overview of the themes and methodologies taken up since the late 20th century in works written in English, Dutch, Portuguese, French, German, and Indonesian. It is emphasized that a historian working in this area must take account of the resources of the colonial archive, as well as to alternative claims to the past – oral tradition, linguistics, heritage objects, and so on. In traditionally non-literate and small-scale societies, analyses of concurrent versions of history will be crucial in the mapping of the past.

L'Est indonésien et l'écriture de l'histoire

Cet article porte sur la prolifération des écrits historiques concernant l'Indonésie orientale (principalement Nusa Tenggara, les Moluques et la Papouasie) et Timor-Leste au cours des dernières décennies. Alors qu'un corpus substantiel d'écrits historiques portugais a été produit sur Timor-Leste jusque dans les années 1970, très peu de travaux concernaient l'Indonésie orientale, du moins après la décolonisation. Cependant, depuis les années 1970, un certain nombre d'anthropologues ont inclus dans leur travail des analyses de données historiques. Les défis de l'anthropologie ont contribué à un nouvel essor de la recherche historique depuis les années 1990. Les possibilités de produire des données sociales et culturelles à partir des archives coloniales ont été explorées. Mieux, l'indépendance du Timor-Leste en 1999-2002 a été un catalyseur pour de nouveaux travaux. L'article livre un aperçu des thèmes et des méthodologies adoptées depuis la fin du xx^e siècle dans les œuvres écrites en anglais, en néerlandais, en portugais, en français, en allemand et en indonésien. Précisons que l'historien travaillant dans ce domaine doit tenir compte des sources des archives coloniales, ainsi que des revendications alternatives du passé — la tradition orale, la linguistique, les objets du patrimoine, etc. Dans ces sociétés traditionnellement non alphabétisées et de petite taille, les analyses des versions concurrentes de l'histoire sont cruciales pour la cartographie du passé.

Antoinette Schapper, linguist, Leiden, Koninklijk Instituut voor Taal-, Land- en Volkenkunde, Köln University

Wallacea, a Linguistic Area

Wallacea is home to languages of the Austronesian language family, and to languages from multiple Papuan, or non-Austronesian, language families. It has long been observed that the Austronesian languages of Wallacea display Papuan influences. Some linguists have attempted to define linguistic Wallacea (albeit under other names) in terms of this hybridity. The present article however shows that the zone of Papuan influence on Austronesian languages is much wider than Wallacea, encompassing areas east as well as west of New Guinea. Within this wider zone, called here Linguistic Melanesia, a more restricted Wallacean linguistic area can nevertheless be identified as a subcategory defined by a set of specific features not found elsewhere in Linguistic Melanesia. There is evidence that Linguistic Wallacea is the result of prehistoric interactions between Austronesian migrants and a pre-existing population of seafaring Papuan agriculturalists, who were already well established in Wallacea before the Austronesians arrived.

Wallacea, une aire linguistique

La Wallacea comprend des langues de la famille austronésienne et des langues des multiples familles de langues papoues, ou non austronésiennes. On sait depuis longtemps que les langues austronésiennes de la Wallacea dénotent des influences papoues. Certains linguistes ont tenté de définir une Wallacea linguistique (sous d'autres désignations) en fonction de cette hybridité. Le présent article montre cependant que la zone d'influence papoue sur les langues austronésiennes est beaucoup plus étendue que la Wallacea, englobant des régions à l'est et à l'ouest de la Nouvelle-Guinée. Dans cette zone plus vaste, appelée ici Mélanésie linguistique, une aire linguistique wallacéenne plus restreinte peut néanmoins être considérée comme une sous-catégorie définie par un ensemble de traits spécifiques qu'on ne trouve pas ailleurs en Mélanésie linguistique. Il est prouvé que cette Wallacea linguistique résulte d'interactions aux

temps préhistoriques entre les migrants austronésiens et une population pré-existante d'agriculteurs et de marins papous, déjà bien établis dans la Wallacea avant l'arrivée des Austronésiens.

Philip Yampolsky, ethnomusicologist

Is Eastern Insulindia a Distinct Musical Area?

This article identifies the principal musical traits of eastern Insulindia and investigates the extent to which these traits are also found in other parts of the archipelago. These traits include, among many others, an emphasis on vocal music (especially group singing) over instrumental music, singing in various polyphonic textures, the triple subdivision of beats, complex meters, and phrases of "irregular" length (not divisible by four). References are provided to audio and video recordings exemplifying each of the traits discussed. The conclusion is that few of the traits are totally unique to the eastern region, but (a) they are found in greater concentration in the eastern region than anywhere else in Insulindia, and (b) when found in Insulindia outside the eastern region, it is typically in regions where neither gamelan music nor Muslim music predominate. Two hypotheses are briefly formulated to explain these findings.

L'Est insulindien est-il une aire musicale distincte ?

Cet article dégage les traits musicaux principaux de l'Est insulindien et sonde dans quelle mesure ceux-ci se trouvent aussi dans d'autres régions de l'archipel. Ces traits comprennent, entre autres, la prédominance de la musique vocale (surtout chorale) sur la musique instrumentale, une variété de textures polyphoniques, la subdivision de la pulsation en trois, des mètres complexes, des phrases de longueurs « irrégulières » (non divisible par quatre). Des références audio et vidéo sont fournies pour illustrer chacun des traits mentionnés. La conclusion indique que peu de traits sont vraiment propres à la région, cependant, d'une part, on les trouve en grande concentration dans l'Est insulindien et d'autre part, quand ils apparaissent en Insulinde hors de la région orientale, c'est précisément là où ni la musique de gamelan ni la musique islamique ne prédominent. L'auteur esquisse deux hypothèses pour expliquer ses découvertes.

James Fox, anthropologist, Canberra, Colleg of Asia and the Pacific, The Australian National University

Eastern Indonesia in Austronesian Perspective: The Evidence of Relational Terminologies

This paper considers eastern Indonesia from two directions: from the direction of western Austronesia (including Taiwan) and from the direction of Oceania. The paper is concerned with regional variation in terminological relations: what terminological patterns have carried through to eastern Indonesia from the western Austronesian region; what patterns have been transformed; what patterns are distinctive of the region; and what relational patterns continue on into Oceania. Eastern Indonesia is a transition zone and is by no means uniform: hence the paper is also concerned to identify patterns of local variation within eastern Indonesia.

L'Indonésie orientale dans une perspective austronésienne : les preuves par la terminologie des liens de parenté

Cet article envisage l'Indonésie orientale depuis deux pôles : depuis l'Austronésie occidentale (y compris Taiwan) et depuis l'Océanie. Il porte sur les relations terminologiques de parenté et leur variation régionale : quels modèles terminologiques de parenté de la région austronésienne occidentale furent apportés en Indonésie orientale ? Quels modèles furent transformés et quels sont les modèles distinctifs de la région ? Quels modèles de relation se poursuivent en Océanie ? L'Indonésie orientale est une zone de transition, qui est loin d'être uniforme : en conséquence, cet article vise aussi à identifier les modèles de variation locale au sein de l'Indonésie orientale.

Cécile Barraud, anthropologue, Paris, Centre Asie du Sud-Est (CNRS/EHESS)

Parenté, alliance, maisons dans l'Est insulindien : l'école néerlandaise et sa postérité critique

Initiées par l'école de Leyde dans les années 1930, ignorées de Lévi-Strauss dans un premier temps,

les études sur l'alliance, ou sur ce qu'on appelait le *connubium* asymétrique, ont longtemps fait l'objet d'une attention particulière de la part des anthropologues travaillant en Indonésie. Le grand nombre de recherches sur le terrain à partir des années 1980 a permis de discuter les notions en usage, de sortir de la problématique de l'échange stricto sensu, d'approfondir l'analyse des terminologies de parenté et surtout d'inclure dans ce champ de recherche la notion de maison, comme unité d'organisation sociale. L'article retrace ce parcours, en constatant que cette très riche activité ne semble pas s'être prolongée jusqu'à nos jours, puisque bien peu d'ouvrages continuent à s'intéresser aux structures sociales.

Kinship, Alliance, Houses in Eastern Insulindia: The Dutch School and its Critical Impact

Anthropologists in Indonesia have been kept busy for a long time by studies on alliance, or on the so-called asymmetric connubium, which were initiated by the Leiden school in the 1930's and were ignored for a time by Lévi-Strauss. The large quantity of field research from the 1980s onward allowed scholars to discuss current concepts, to go beyond the problem of exchange in its strict sense, to deepen the analysis of kinship terminologies, and, above all, to include in this field of research the concept of house as a social unit. I will trace these developments, noting that this very rich activity does not appear to have extended until today, where few books continue to focus on social structures.

Dominique Guillaud, géographe, Paris, UMR Paloc, Muséum d'Histoire Naturelle-IRD / Sorbonne Universités

Le vivrier et le sacré. Systèmes agricoles, rituels et territoires dans l'Est indonésien et à Timor-Leste

Dans l'extrémité orientale de l'arc insulindien, les économies domestiques présentent une grande diversité locale, résultant d'expériences et d'apports passés et dont la combinaison détermine des systèmes souples d'adaptation à un milieu parfois difficile. Outre les céréales dites principales comme le riz ou le maïs, les systèmes d'agriculture domestiques s'appuient sur d'autres plantes comme diverses tubercules et haricots, tandis que des variétés plus ou moins spontanées, palmiers essentiellement, fournissent des aliments de soudure réguliers et importants. L'ensemble dessine, à l'échelle de la région, des systèmes complets de culture basés sur une combinaison de plantes, qui répondent à des logiques sociales et économiques différentes et sont évolutifs dans le temps et dans l'espace. Ces systèmes fonctionnent dans un cadre territorial précis, que réactivent périodiquement des rituels spécifiques : fête des prémices, cérémonies pour faire venir la pluie, etc., présents dans toute l'aire géographique. L'article présente quelques-uns de ces systèmes d'exploitation des ressources spécifiques à la région, basés notamment sur l'exploitation des céréales, des tubercules ou celle des palmiers ; il se focalise sur quelques rituels qui les accompagnent à Timor-Leste, en mobilisant la littérature scientifique sur quelques autres exemples régionaux de rituels agraires et sur les interprétations qui leur sont apportées.

Food Production and Sacredness: Farming Systems, Land and their Ritual Management in Eastern Indonesia and Timor-Leste

In the easternmost part of the Insulindian arc, domestic economies display a high level of local diversity, resulting from past introductions and experiences; their combination determines flexible systems designed to adapt to environments that can be difficult. Besides what are presented as main staples such as rice or corn, domestic farming systems rely on other crops such as different kinds of tubers or beans, while more or less spontaneous plants (palm trees principally) provide regular and important food supplies. All of this forms, across the region, complete systems based on a combination of plants that respond to different social and economic logics and vary over time and space. These systems fit into a specific territorial framework that is periodically reactivated by specific rituals: the first harvest ceremony, the ceremonies to call for rain, etc., found throughout the geographical area. The article presents some of these exploitation systems specific to the region, notably the ones based upon cereals, tubers or palm trees; and focuses on a few rituals that accompany them in Timor-Leste, supplemented by some interpretations based on other examples derived from the scientific literature on the region.

Dana Rappoport, ethnomusicologue, Paris, Centre Asie du Sud-Est (CNRS/EHESS)

Musique et rituel dans l'Est insulindien (Indonésie orientale et Timor-Leste) : premiers jalons

L'aspect rituel, collectif et vocal des musiques s'impose comme point de départ pour définir la spécificité des musiques d'Insulinde orientale. Trois types de rituels sont présentés dans lesquels la musique et la danse sont produites : les rituels relatifs à la terre, aux maisons, et à la guerre. Lors de ces rituels, musiques et danses sont exécutées dans des configurations uniques à la région, sur des places de danse, et dans de longues suites où sont combinées la musique, les danses et les voix. De plus, étroitement lié au chant et à la danse, l'art oratoire de l'Est insulindien se distingue par des traits propres, dont un certain type de parallélisme lexical. Bien qu'un grand nombre d'exemples musicaux proviennent des Lamaholot de Flores, ces exemples sont néanmoins systématiquement mis en perspective avec des sources provenant d'autres régions de l'Est insulindien, en particulier Sumba, Timor et les Moluques.

Music and Ritual in Eastern Insulinia (Eastern Indonesia and Timor-Leste): an Initial Overview

To define the specific character of the music of eastern Indonesia, we may begin by focusing on the music's ritual, collective, and vocal aspects. Three types of ritual involving music and dance are discussed: those relating to the earth, to ceremonial houses, and to war. During these rituals, music and dances are performed in characteristic configurations for the region, in demarcated dance locations, and in long sequences combining instrumental music, dance, and singing. Ritual speech is closely linked to singing and dancing and exhibits a particular type of lexical parallelism. Musical examples drawn from the author's fieldwork in Lamaholot (eastern Flores) are compared with other sources from elsewhere in eastern Insulinia, primarily Sumba, Timor, and Maluku.

Ruth Barnes, Senior Curator in the Department of Indo-Pacific Art at the Yale University Art Gallery, New Haven (Conn.), USA

Textiles East of the Wallace Line. A Comparative Approach to Pattern and Technique

Current studies of textiles in maritime Southeast Asia tend to focus on the style and iconography of specific islands and cultures. A comparative approach, trying to make connections across a wider region, is not pursued, or is even discouraged. This focussed analysis has certainly advanced our in-depth knowledge of the aesthetic and social importance of weaving in the region. But it may be time to look beyond the specific and explore if there are links and connections in the weaving styles of the region. Eastern Insulinia in particular provides significant evidence. Some of the earliest textiles surviving in Southeast Asia come from Sulawesi. Several of them have been dated by radiocarbon analysis to no later than the 16th century, and they may possibly be earlier. These *ikat* textiles establish an artistic canon of intricate geometric patterning that is developed in almost all weaving cultures of eastern Indonesia and East Timor. Oral history in the wider region already links some of the communities in the pre-colonial past. The textiles may be evidence for such contact. They may help in our understanding of early historic connections between island cultures of the region.

Les textiles à l'est de la ligne de Wallace. Une approche comparative des motifs et des techniques

Les études contemporaines sur les textiles d'Asie du Sud-Est insulaire tendent à se focaliser sur le style et l'iconographie d'îles et de cultures bien spécifiques. Il est peu courant, voire peu encouragé, de se livrer à une approche comparative qui tenterait de tisser des liens à l'échelle d'une région plus vaste. Ces analyses localisées ont certainement fait progresser notre connaissance approfondie de l'importance esthétique et sociale du tissage dans la région. Mais il est désormais temps d'aller au-delà du particulier et d'explorer les liens et et les connexions éventuels entre les styles de tissage de la région. L'Est insulindien en particulier en fournit des exemples intéressants. Certains des plus anciens textiles subsistant en Asie du Sud-Est proviennent de Sulawesi. Plusieurs d'entre eux ont été datés par analyse radiocarbone du xvi^e siècle au plus tard et peuvent éventuellement être plus anciens. Ces *ikat* témoignent déjà d'un modèle artistique de motifs géométriques complexes, lequel se développe dans presque toutes les cultures à tissage de l'Indonésie orientale et de Timor-Leste. L'histoire orale de la région dans son ensemble associe certaines des communautés autour d'un passé pré-colonial et les textiles sont autant de preuves d'un tel lien. Ils peuvent nous aider à comprendre les relations historiques entre les premières cultures insulaires de la région.